

RAYON DES NOUVEAUTÉS

LE MOT DE GASPARD

Clinquant

L'utilisation d'acronymes pour désigner les essais cliniques s'est répandue dans les années 1990. Il est en effet apparu plus commode de parler de "l'essai Woscops" plutôt que de décrire le protocole ou les critères d'inclusion pour expliquer précisément le sujet. Depuis, les stratèges en marketing ont vu dans ces acronymes ressassés bien plus qu'un moyen de simplification du discours. Les acronymes des essais sont choisis pour marquer la mémoire et mieux vendre, de manière anticipée, le médicament ou la nouvelle indication en cours d'évaluation.

En 2004, la firme AstraZeneca avait fait fort en appelant une série d'essais Mercury, Stellar, Orbital, Asteroid, Meteor, Jupiter... pour attirer l'attention sur une nouvelle statine, la *rosuvastatine* (Crestor[®]), pourtant sans aucun avantage tangible sur les précédentes (lire n° 249, page 244). Aujourd'hui, les essais Largo, Tempo et Presto annoncent en musique l'arrivée de la *rasagiline* (Azilect[®]), un IMAO de type B, qui n'apporte pourtant pas d'amélioration du traitement des patients parkinsoniens (lire dans ce numéro 273, page 413). Un essai du *trastuzumab* (Herceptin[®]) en traitement adjuvant dans certains cancers du sein (lire n° 267, page 815) porte le nom de la divinité grecque Hera, symbolisant la souveraineté maternelle, la terre féconde, etc., loin des questions encore en suspens, dont celle de l'ampleur des effets indésirables cardiovasculaires de ce cytotoxique. Et voici que la firme Sanofi Aventis arrive en fanfare avec les essais Rio du *rimonabant* (Acomplia[®]) dans l'obésité, et annonce l'essai Crescendo, alors que la perte de quelques kilos, réversible à l'arrêt du traitement, et les effets indésirables mal connus de ce dérivé cannabinoïde, ne permettront pas vraiment aux obèses de danser allègrement la samba.

L'appellation des essais cliniques s'inscrit ainsi dans de coûteux plans promotionnels industriels, qui participent à l'inflation du prix des médicaments. Un essai clinique rigoureux et démonstratif n'a pourtant pas besoin d'acronyme clinquant pour être reconnu et utile.



COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Médicaments avec publicité grand public

Notre appréciation globale (symbolisée par un feu tricolore) porte sur les garanties de sécurité qu'offre la spécialité dans le cadre de la promotion directe auprès du grand public pour susciter des achats.



D'ACCORD : la spécialité a une balance bénéfices-risques bien connue et nettement favorable. Son utilisation en automédication est acceptable.



PRUDENCE : la spécialité peut être utilisée en automédication, mais avec certaines précautions.



PAS D'ACCORD : la balance bénéfices-risques de la spécialité est défavorable dans le cadre de l'automédication.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire au bas de chaque tableau de copies.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.